

Ai-je tort de vouloir parler d'UCEM à tout le monde ?

Question :

Je comprends qu'attaquer les autres est une projection de ma culpabilité. Mais je ne demande pourquoi j'ai un désir *obsessionnel* de vouloir aider les autres dans le sens de devoir leur parler du système de pensée d'*Un Cours en Miracles* dont je sais qu'il pourrait changer entièrement leur vie, comme il a changé la mienne ?

Réponse :

Bien qu'elle soit compréhensible, cette tendance est trop répandue, étant donné que plusieurs parmi nous ressentent que le *cours* les a « secourus » d'une façon ou d'une autre. Mais un drapeau rouge devrait s'élever chaque fois que nous ressentons un *besoin obsessif* d'introduire le *cours* dans la vie de quelqu'un, ou de le répandre autour de nous dans un monde que nous voyons flancher de toute part. Il y a plusieurs points à considérer lorsque se développe un tel besoin :

1) Chaque fois que nous ressentons le *besoin* d'aider les autres, c'est que nous sommes encore identifiés à l'ego. Il est certain que le Saint-Esprit peut aider les autres en passant par vous, mais en pareil cas, vous ne feriez pas cette expérience comme étant celui qui aide, et vous n'auriez absolument aucun investissement quant au résultat ou l'issue reliée à vos actions. C'est ce que signifie Jésus lorsqu'il dit que l'extension de la sainteté et du miracle ne nous appartient pas (**T.16.II.1 ; T.27.V.1**).

2) Profondément ancrée dans nos esprits non guéris est la croyance que nous sommes en compétition avec Dieu. Il nous faut donc prouver que nous pouvons faire au moins aussi bien que Lui, sinon mieux. Par conséquent, nous avons tendance à penser que nous savons ce qui est préférable pour nous et pour les autres, et nous nous efforçons, équipés du *Cours en Miracles*, d'entrer dans la vie des gens. Nous sommes fermement convaincus que nous savons ce qui les aiderait, et tout aussi convaincus que nos motivations sont pures et saintes. Nous avons quelque peu perdu de vue les 25 premières leçons du livre d'exercices qui nous aident à défaire ces fausses perceptions. Notre inaptitude à savoir ce qui est le mieux est élaborée encore plus précisément dans le manuel, dans la section intitulée « *Comment le jugement est-il abandonné ?* » (**M.10.3,4**)

3) Il y a également, profondément enfoui dans notre esprit, un besoin désespéré de valider notre croyance que la séparation et la dualité sont réelles, et qu'il y a effectivement un monde qui a besoin d'être sauvé. Un moyen très efficace de renforcer la croyance en la séparation est de percevoir les gens comme fragiles, démunis, vulnérables, impuissants, victimes et dépendants de quelque source extérieure capable de les secourir. Si votre perception est que vous êtes seul à posséder ce dont ils ont besoin, alors vous vous voyez comme séparé et particulier, puisque vous avez une chose qu'ils n'ont pas. Et pas loin derrière il y a la pensée que quelqu'un ou quelque chose est responsable de la détresse de ces pauvres gens innocents, et donc encore des reproches et des blâmes, le moyen préféré de l'ego pour maintenir le conflit et bannir la paix. Si vous pouviez avoir un aperçu de combien il nous est difficile de partager les mêmes *croyances d'ego* et les mêmes *croyances d'esprit juste* que les autres, vous ne prendriez pas sur vos épaules d'essayer de sauver le monde. Car vous sauriez, en tant qu'étudiant appliqué d'*Un Cours en Miracles*, qu'accepter l'Expiation pour vous-même est votre seule responsabilité (**T.2.V.5 :1**). Et la pratique s'accomplit en voyant que nos intérêts ne sont pas séparés de ceux des autres, mais que nous avons exactement les mêmes intérêts que tous et chacun dans le monde.

Si vous désirez quand même continuer à prendre en charge le salut du monde, alors c'est que vous avez peur des conséquences de l'annulation de la séparation et vous vous êtes tourné vers votre *esprit erroné* qui perçoit automatiquement des intérêts séparés. Dans votre *esprit juste*, vous compatissez avec la force du Christ en chacun et vous respectez le pouvoir de leur esprit de décider s'ils veulent écouter l'ego ou le Saint-Esprit. Lorsque vous le faites, vous renforcez en vous-même le pouvoir de votre propre esprit. En cet instant saint, vous seriez guidé de faire quelque chose, ou de ne rien faire du tout, mais cela ne viendrait pas de vous en tant que *soi* individuel percevant d'autres *soi* individuels.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 396